

les apôtres ont prêchée. La religion instituée par Jésus-Christ est la seule vraie religion révélée, par conséquent toute religion qui ne reconnaît pas Jésus-Christ comme chef et ne l'adore pas comme Fils de Dieu, est fausse : telle est la thèse qu'il faut démontrer. Ce but sera atteint, si la valeur historique du Pentateuque et des Évangiles est établie, la divinité et la mission du Christ prouvées. Or, l'auteur du traité *de Vera Religione* environne ces propositions de tant de lumière, que ceux qui les nient, rationalistes, panthéistes, matérialistes ou autres, seraient forcés de voir l'inconséquence de leurs propres raisonnements et l'inanité de leurs doctrines, s'ils attachaient quelque prix à la connaissance du vrai.

L'ouvrage se divise en quatre parties : I. De la religion en général. II. De la révélation en général. III. De la religion mosaïque. IV. De la religion chrétienne.

L'auteur, on le voit, adopte la méthode des anciens apologistes : c'est la plus sûre. Elle descend successivement, en suivant le cours des âges, de la révélation primitive à la révélation mosaïque, puis à celle de Jésus-Christ, et elle se termine par l'examen des événements qui accompagnent l'expansion du christianisme dans le monde.

Dans la première partie, on voit apparaître des thèses que le *siècle des lumières* pourrait étudier avec avantage, celles-ci par exemple : la religion est nécessaire aux hommes considérés, soit comme individus, soit comme corps social ; cette religion doit être la vraie ; la société civile a des devoirs à l'égard de la société religieuse.

La deuxième partie étudie successivement la possibilité de la révélation, sa nécessité et ses critères. L'homme peut être instruit par une révélation divine et surnaturelle des vérités et des mystères inaccessibles à sa raison ; cela lui est même absolument nécessaire pour connaître la fin surnaturelle à laquelle il a été élevé, et les moyens d'y parvenir. Du reste, avec le P.